

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 42 (2015)
Heft: 160

Rubrik: Le mot que j'aime!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE MOT QUE J'AIME !

Les patoisants



LÈ J'EINTSÀPLIO, n. m. pl.

Outils servant à amincir le tranchant de la faux : une petite enclume portative que l'on enfonce dans le sol, un marteau et un morceau de bois dur, le tout lié par une courroie.

- *eintsapliâ*, v.t. affûter le tranchant de la faux avec le marteau et l'enclume

- *einclôna*, n.f. enclume, *marté*, n.m. marteau

N'alén chèyè, prein lè j'eintsàplio. Nous allons faucher, prends les outils.

- *fés*, n.f. faux, *foussiè*, n.m. manche de la faux, *chîtor*, n.m. faucheur

« *Bòna fés fé bôn chîtor.* » « Bonne faux fait bon faucheur. »

Yè h'ôn croué chîtor, lâche dè côtse ! C'est un mauvais faucheur, il laisse des fétus ! (littéralement « des mèches de cheveux »)

André Lagger (Chermignon VS)

BOURLANN-DA, n. f.

Soupe au lait et au maïs qui se consommait très souvent au mayen. Elle était cuite dans *lo brountz* (marmite en bronze). Une anecdote : Un grand-père au visage très rouge, dû probablement à une forte consommation d'alcool, auquel les petits-enfants demandaient d'où venait cette rougeur répondit : « C'est parce que, quand j'étais petit, j'ai trop dû manger de la *bourlann-da*. »

Paul-André Florey (Anniviers VS)

CHÒRNATÂ, v. tr.

Donner un sobriquet à quelqu'un, appeler quelqu'un par son sobriquet.

Lu Gaston chòrnatâve to lo mounido. Chu t'îre pâ prok abutuâ, y'îre malèinno dè chavéi dè ki yu dèvujâve. Gaston donnait des sobriquets à tout le monde. Si tu n'avais pas suffisamment l'habitude (de le fréquenter), il était difficile de savoir de qui il parlait.

Le verbe *chòrnatâ* vient du nom *chòrnèta* (même mot que le nom français sornette) qui signifie « sobriquet ».

Janine Barmaz-Chevrier, patois d'Evolène (VS)

LYÔBA

« L'expression *lyôba* provient du verbe patois *ayôbo*, qui signifie appeler le bétail. *Ayôba* ou *yôba por ario* signifie appelle le bétail pour traire. C'est le commandement donné au *bouébo* ou à l'armailli de second rang, de ramener le bétail au chalet pour la traite. » *Tiré du site fribourgeois www.lyoba.ch*